



Previous page

Shaman, 2017

print on plexi, wood

137,2 x 197,2 x 8 cm

Edition of 3

08.09.2017 → 04.11.2017

Koen Vanmechelen
« Vision of the owl »
curated by James Putnam





Edito

FR

Vision of the Owl, une Odyssée régénérative

La galerie Valérie Bach est heureuse de présenter une exposition du célèbre artiste belge Koen Vanmechelen (né en 1965 à Saint-Trond). Les œuvres exposées ont été réalisées spécialement pour cette exposition. Bien que son travail ait été montré dans de nombreuses expositions et biennales internationales, il s'agit de sa première exposition personnelle à Bruxelles. Après avoir vu son exposition acclamée par la critique, *Awaker/Lifebank*, à la 56ème biennale de Venise, Valérie Bach a décidé de montrer son travail à la galerie. Elle fut confortée dans son choix en découvrant le nouvel atelier de l'artiste qui s'est installé dans l'ancien zoo de Zwartberg, à Genk, et qui a été transformé en une construction novatrice par l'architecte de renommée internationale Mario Botta.

Vanmechelen s'est lancé à la fin des années 1990 dans un projet d'envergure, le Cosmopolitan Chicken Project, qui consiste à croiser différentes races de poules issues des quatre coins de la planète. Dressant des ponts entre l'art et la science, cette initiative un peu folle qui ne cesse de se prolonger à travers de nouveaux projets dans lesquels se mêlent photos, vidéos, sculptures et installations, l'a conduit à poser des questions cruciales relatives à la fertilité, l'immunité et la diversité. Souhaitant sans cesse repousser les limites de l'art et l'ouvrir au dialogue avec d'autres disciplines, Koen Vanmechelen a multiplié les initiatives et exposé dans le monde entier, développant des relations fécondes avec de nombreux scientifiques, des généticiens, des biologistes, des chirurgiens... Récemment, son travail a été présenté à Londres en 2014 dans l'église de Saint-Pancras, à Venise lors de la 56ème

biennale, à Vienne en 2015 dans le Palais d'Hiver du Belvédère. Il a participé à la Triennale de Guangzhou en 2011 et à la Biennale de la Havane en 2015, et cette année, à la 57ème biennale de Venise.

L'art de Koen Vanmechelen est une quête, un combat. Dans son exposition intitulée *Vision of the owl*, deux immenses épées occupent le centre de la galerie, tout à la fois meurtrières et/ou salvatrices. L'une d'elle, dirigée vers le sol et autour de laquelle s'enroule un serpent, se présente comme l'instrument d'une victoire possible sur la maladie et le mal. Au contraire, l'autre, menaçante, pointe sa lame acérée vers un œuf géant. Dans de nombreuses civilisations, l'œuf symbolise la naissance du monde. Image ancestrale du passage du chaos à un monde différencié, passage de l'un au multiple, l'œuf contient en lui un monde à venir. Ce potentiel menacé évoque le combat qui est à l'œuvre dans la nature depuis la nuit des temps : celui de la vie, celui que mène tout être vivant et notamment l'être humain pour advenir à la vie et se perpétuer. Plus encore qu'une naissance, l'œuf incarne une renaissance, un renouvellement permanent de la nature souligne le mythologue Mircea Eliade. Il contient le futur. Et par voie de conséquences, il s'accompagne inévitablement d'une part d'incertitude et de menace. Aujourd'hui plus que jamais, l'homme par ses comportements met en péril l'équilibre de la nature. Par ses expériences de reproduction, Koen Vanmechelen a prouvé l'importance de l'hybridation pour favoriser fertilité et pérennité. *Cross*, un étrange petit oiseau à deux têtes, posé à côté de l'œuf, semble là pour nous le rappeler. Se dessine ainsi l'urgence d'une prise de conscience face à une industrie alimentaire guidée par des objectifs strictement économiques (prônant la monoculture et la rentabilité) qui, à terme, risquent de se révéler dégénératifs et mortifères. Il en relève de la responsabilité de l'homme d'être conscient des conséquences de ses actes pour les générations à venir.

En 1974, Joseph Beuys organise sa célèbre performance en compagnie d'un coyote sauvage dans la galerie René Block à New York, « *I like America and America likes me* », posant à sa manière, la question de la domestication. La quête que poursuit Koen Vanmechelen pourrait s'inscrire dans la filiation de cet artiste allemand qui voyait dans l'artiste un guérisseur de la société, intercesseur et chamane. Dans une photographie aux allures de manifeste, un homme pose vêtu d'un manteau de plumes en compagnie d'un hibou perché sur sa tête. Le manteau (également présenté dans l'exposition) constitué de plumes et de têtes de poules, rappelle les manteaux chamaniques fait de peaux d'animaux et de plumes. Réalisée également à partir de

plumes de poules et du squelette de la tête d'un de ces gallinacés, le masque *Shaman* accroché au mur fait tout autant référence à une réalité supérieure. Incarnation par excellence du chamanisme comme vol vers l'au-delà, les plumes de poules ainsi mises en scène participent à donner un nouveau statut à ces animaux. Dans cette transmutation esthétique gît peut-être les ferment d'une possible transmutation de notre société. Une tête Méduse se voit elle aussi soumise à une étrange transmutation. On connaît la version mythologique de cette divinité primordiale, petite fille de l'union de la Terre et de l'Océan, à laquelle on attribuait le pouvoir de figer tout mortel qui la regardait. Mais Vanmechelen s'en remet au sens médical de l'expression qui désigne un gonflement inhabituel du système veineux. Dans sa sculpture en bronze noire, les poules prennent désormais la place des serpents dans la chevelure hirsute de cette déesse devenue aborigène, signalant l'importance croissante prise par ces animaux dans nos sociétés, et notamment dans tout ce qui a trait à la recherche médicale. Animal le plus domestiqué dans le monde, la poule est particulièrement utile à la science servant de cobaye pour de nombreux vaccins.

Chaque exposition de Koen Vanmechelen est une Odyssée. Artiste engagé, il puise dans notre mémoire collective et s'empare d'artefacts symboliquement très chargés et souvent associés de manière paradoxale afin d'amener le visiteur à interroger la société - une société de plus en plus complexe qui réclame une refondation profonde de notre mode de produire, de consommer et de penser. « *L'être humain s'est déconnecté de la nature et c'est là une position très dangereuse. Car nous faisons partie de la nature et en nous déconnectant ainsi de ce qui nous lie à elle, nous nous mettons gravement en danger* », confie l'artiste qui en appelle plus que jamais à une conscience humaine élargie.

Pauline Vidal

Edito

UK

Vision of the Owl, a regenerative Odyssey

The Valérie Bach Gallery is honoured to present an exhibition of new site-specific work by the celebrated Belgian artist Koen Vanmechelen who was born in Saint-Trond, 1965. Although he has shown his work in countless international exhibitions and biennales, this is the first time he has had a solo exhibition in Brussels. Valérie Bach was inspired to show Vanmechelen's work after seeing his critically acclaimed show *Awakener/Lifebank* at the 56th Venice Biennale and went on to visit his innovative new studio complex on the site of the former Zwartberg Zoo in Genk designed by internationally renowned architect Mario Botta.

Vanmechelen began a major ongoing work, the Cosmopolitan Chicken Project, in the late 1990s, consisting of cross-breeding various races of chicken coming from different part of the planet. Building bridges between art and science, this extraordinary initiative, which is constantly being extended through new projects involving drawing, painting, photography, video, sculpture and installation, has led him to ask crucial questions about fertility, immunity and diversity. Always anxious to push the boundaries of art and open it to dialogue with other disciplines, he has multiplied initiatives and exhibitions throughout the world, developing fruitful relationships with many scientists, geneticists, biologists, surgeons. Recently, his work was presented in London in 2014 in the church of St. Pancras, in Venice during the 56th Biennale, in Vienna in 2015 in the Winter Palace of the Belvedere. He participated in the Guangzhou Triennial in 2011 and the Havana Biennale in 2015 and currently at the 57th Venice Biennale.

The art of Koen Vanmechelen is both a quest and a provocation. For *Vision of the Owl*, two immense swords occupy the centre of the gallery, at the same time murderous and / or saving. One of them, directed towards the ground and around which a serpent winds itself, presents itself as the instrument of a possible victory over illness and evil. On the contrary, the other, menacing, points its sharp blade towards a giant egg. In many civilizations, the egg symbolizes the birth of the world. The ancestral image of the passage from chaos to a differentiated world, passing from one to the many, the egg contains in itself a world to come. This threatened potential evokes the struggle that has been at work in nature since the dawn of time: that of life, that which every living being leads and in particular the human being to come to life and to perpetuate itself. More than a birth, the egg embodies a renaissance; a permanent renewal of nature stresses the mythologist Mircea Eliade. It contains the future. And by consequence, it is inevitably accompanied by uncertainty and threat. Today, more than ever, man by his behaviours jeopardizes the balance of nature. Through his cross breeding programme, Koen Vanmechelen has proved the importance of hybridization to promote fertility and sustainability. *Cross*, a strange little figure with two heads, standing next to the egg, seems to remind us about it. The artist underlines the urgent need to raise awareness of a food industry guided by strictly economic objectives (advocating monoculture and profitability), which in the long run are likely to prove degenerative and deadly. It is the responsibility of man to be aware of the consequences of his actions for generations to come.

In 1974, Joseph Beuys organized his famous performance with a wild coyote in the René Block gallery in New York, « *I like America and America likes me* », posing in his own way the question of domestication. The quest pursued by Koen Vanmechelen could be part of the affiliation of this German artist who saw in the artist a healer of society, intercessor and shaman. In a photograph that can seem like a manifest, a man is dressed in a feather coat with an owl perched on his head. The mantle (also presented in the exhibition) made of feathers and heads of chickens, reminds us of shamanic mantles made of animal skins and feathers. Also made from chicken feathers and the skeleton of the head of one of these gallinaceous, the mask *Shaman* hanging on the wall makes as well reference to a higher reality. Incarnation par excellence of shamanism as flight to the afterlife, the feathers of chickens thus staged participate to give a new status to these animals. This aesthetic transmutation perhaps represents the ferment of a possible transmutation of our society. A Medusa head is also subject

to a strange transmutation. We know the mythological version of this primordial divinity, the daughter of the union of the earth and the ocean, to which one attributed the power to freeze all mortals who looked at her. But Vanmechelen relies on the medical meaning of the expression, which refers to an unusual swelling of the venous system. In his black bronze sculpture, chickens now take the place of snakes in the hair of this aboriginal goddess, pointing to the growing importance of these animals in our societies, and especially in everything related to medical research. The most domesticated animal in the world, the chicken is particularly useful to science whose eggs are used in many vaccines.

Every exhibition by Koen Vanmechelen is an Odyssey. As a committed artist, he draws from our collective memory and seizes symbolically charged and often paradoxically associated artefacts in order to get the visitor to question society - an increasingly complex society that calls for a deep evaluation of our way of producing, consuming and thinking. « *The human being has dissociated himself from nature and this is a very dangerous position. Because we are part of nature and thus disconnecting ourselves from what binds us to it, we are gravely endangered* », says the artist who calls more than ever to a wider human consciousness.

Pauline Vidal







Artist statement

par Koen Vanmechelen

FR

Dans *Vision of the Owl*, je perçois le monde à travers les yeux de l'oiseau qui s'est immiscé dans le tissu de notre culture. Depuis la nuit des temps, le hibou peuple les contes populaires, les mythes et les légendes de nombreuses populations autochtones. Le hibou emblématique est, comme le dit Desmond Morris dans son ouvrage *Owl*, à la fois le plus populaire et le plus méconnu de tous les oiseaux. C'est un prédateur nocturne à l'affût de proies et, en tant que tel, il représente un des maillons d'une chaîne alimentaire très complexe. L'oiseau attire les hommes avec sa face humanoïde et ses grands clignements d'yeux. Il est d'ailleurs parfois surnommé l'oiseau à tête humaine et l'*homo sapiens*, l'homme savant, se reconnaît à travers ce vieil oiseau sage. Sa chaîne alimentaire est notre société.

Le regard fixe du hibou nous semble familier. Ce qui fascine et effraye à la fois. La sagesse perçue dans cet oiseau peut être aussi bien maléfique que bienveillante. Seules les personnes dotées d'un don extraordinaire comme les chamans et les sorciers ont été jugées capables de se servir du pouvoir et de la sagesse de cet oiseau magique. Porter des plumes de hiboux, des masques de hiboux et même les yeux de cet oiseau donnait à ces sorciers des pouvoirs spéciaux. Les personnages avec une tête de hibou sur un corps humain endossaient le rôle du protecteur qui prend soin des générations futures.

Le chaman est au centre de l'exposition. Un portrait montre d'ailleurs un chaman qui constraint un hibou à se reproduire sur sa tête, acquérant ainsi les connaissances ancestrales de l'oiseau. Le message montre que la vraie sagesse et la vraie connaissance ne peuvent se rencontrer qu'à l'intersection de différents mondes. Ainsi, en franchissant les barrières de la peau, du genre et de l'espèce, nous percevons mieux notre rôle dans ce monde et la manière de construire notre avenir au sein de la société. Le résultat de

ce processus d'équilibrage constitue la vraie connaissance, représentée par un oiseau prophétique dont la signification symbolique a toujours oscillé entre le bien et le mal, la vie et la mort, le passé et l'avenir.

Ceci nous mène naturellement à l'aspect protecteur du hibou qui était utilisé pour occulter la mortalité des hommes en repoussant une mort imminente grâce à la consommation de produits dérivés du hibou. Les remèdes issus du hibou, bien qu'illussoires, étaient nombreux durant les siècles passés. Dans l'exposition, le personnage de la Méduse joue également un rôle important, elle charme la vie et est capturée par celle-ci. Sa tête de serpent est à la fois une façon de protéger et de céder. Cette dichotomie se répète à travers toute l'exposition. En effet, les épées peuvent elles aussi à la fois exterminer la sagesse et la protéger.

L'idée fondamentale de cette exposition est de montrer des aspects de la vie qui nous déroutent et que nous tentons de capturer à travers la religion, la spiritualité et le mysticisme. La poule est un animal qui s'est élevé au premier rang de l'existence humaine sur notre planète. Ses œufs nous donnent bien plus que ce que nous, espèces insatiables, détruisons. Le hibou, en revanche, nous a toujours semblé fertile vu de l'extérieur. Il représente la perspective de l'extérieur. La tension entre l'élevage de l'intérieur et la perception extérieure est au cœur de *Vision of the Owl*.

Il est important de raconter aujourd'hui l'histoire du hibou, alors que notre société globalisée traverse une crise universelle sans précédent. Comme le déclare le journaliste indien Pankaj Mishra dans son œuvre remarquable *Age of Anger*, nous sommes témoins d'un désordre politique, économique et social inédit causé par le modernisme qui affecte des régions et des populations beaucoup plus vastes qu'autrefois. La tension entre proie et prédateur s'intensifie. Beaucoup de ceux qui se sentent pourchassés se transforment dès lors en redoutables prédateurs. Le sentiment universel grandissant d'humiliation et de désespoir ainsi que la colère et la haine tribale provoquent l'effondrement de notre société globale. Comme d'habitude, les milliards de personnes les plus pauvres en sont victimes alors qu'elles constituent le moteur du maintien de notre espèce.

Voici la vision du hibou.

Artist statement

by Koen Vanmechelen

UK

In *Vision of the Owl*, I perceive the world through the eyes of the bird that has woven itself into the fabric of human culture. From the earliest times, the owl populated the folktales, myths, and legends of many indigenous peoples. The emblematic owl is, as zoologist Desmond Morris says in his book *Owl*, the best known of birds and the least known of birds. It is a natural night predator bent on looking for prey and as such it is part of a very complex food chain. The bird appeals to man because of its humanoid face and large blinking eyes, and is sometimes referred to as the human-headed bird. Homo sapiens, the wise man, see himself in this wise old bird. His food chain is our society.

The stare of the owl makes us think it is familiar to us. That in itself fascinates and scares. The wisdom perceived in this bird can be beneficial as well as evil. Only extraordinary people as the shaman and medicine man were once deemed to wield the power and wisdom of the magic bird. Wearing owl feather, owl masks, and even owl eyes gave its wearer special powers. Figures with an owl head and human body had a protective role, caring for future generations.

The shaman is at the center of this exhibition. A portrait shows a shaman who coerced an owl to breed on his head, thus gathering the ancient knowledge of the bird. The message is that only at the intersection of different worlds, real wisdom and knowledge can be gathered. At that point, over the boundaries of skin, gender and species, insight is gained in our function in this world and in the way we can build the future of our society and ourselves.. The outcome of this balancing process is real knowledge. Brought forth by a prophetic bird which symbolical meaning has always been hovering good and evil, life and death, past and future.

This easily leads us to the curative aspect of the owl. It was used to mask the mortality of men by postponing impending death through consumption of owlish elements. Owl-based medications were plenty though illusory in earlier centuries. In this exposition, the Medusa figure plays an important role, she seduces life and gets captured by it. Her snakehead is a form of protecting as well as giving in. This dichotomy echoes through the whole of the exposition. The swords can exterminate wisdom as well as protect it.

Underlying this exhibition are aspects of life that bewilder us, and we try to capture through religion, spirituality, and mysticism. The chicken is an animal that has bred itself to the forefront of human existence on our planet. Her eggs give us more than what we as a rapacious species destroy. The owl, on the other hand, has always been fertile to us from the outside. She represents the perspective from outside. The tension between the breeding from within and the exterior perception lies at the core of *Vision of the Owl*.

It is important to tell the owl's tale now, while our globalized society has never experienced such a universal crisis before. As the Indian journalist Pankaj Mishra states in his great work *Age of Anger*, we witness an unprecedented political, economic and social disorder caused by modernism that is infecting much vaster regions and bigger populations than before. The tension between prey and predator is escalating. Many who feel preyed upon turn into fearless predators. The growing, universal sense of humiliation and despair, and the anger and tribalist hate this generates, causes the collapse of our global society. As usual, billions of the world's poorest, are the victims, while they are the force that keeps our species going.

That is the vision of the owl.



A black metal structure with a coiled spring and a spherical end, part of a larger installation.

Koen VANMECHELEN

VISION OF THE OWL

...there can be no light without the dark

curated by James Putnam

“Vision of the Owl”

...la lumière n'est rien sans l'obscurité

de James Putnam

FR

Le titre “Vision of the Owl” montre que l’exposition peut être perçue à travers les yeux du hibou qui, de par leur grandeur, donnent une impression de grande intelligence et de sagesse. La vision du hibou est en fait périphérique, bien qu'il ne puisse regarder que droit devant lui ; il est capable de tourner sa tête à presque 360 degrés, ce qui a donné naissance à une croyance populaire lui attribuant des pouvoirs surnaturels. Dans la célèbre série de livres et de films *Harry Potter*, les hiboux font le lien entre le monde magique et le monde réel et ils sont utilisés comme service postal pour assurer la communication entre les magiciens. Leur capacité à prévoir les conditions météorologiques a également inspiré une croyance selon laquelle les hiboux peuvent prédire l’avenir et lorsqu'un hibou apparaît, cela présage d'un changement imminent. Dans le contexte de l'exposition, le hibou évoque les associations entre le mythe et la magie mais, plus largement, il reflète le climat d'incertitude qui règne sur l'état actuel des affaires internationales.

“Vision of the Owl” traite du conflit et de la façon dont notre société le gère, un thème que Koen Vanmechelen explore par le biais de métaphores qu'il a puisées dans sa riche expérience en travaillant avec le monde animal. Au centre de l'exposition se trouve une installation composée d'une épée en acier suspendue au-dessus d'un œuf en marbre qui symbolise la génération future. Sa présence menaçante fait allusion à la lutte à venir que nous léguons à nos successeurs. Il y a cependant encore de l'espoir car, bien que l'épée soit une arme mortelle, elle peut aussi devenir l'emblème traditionnel de la médecine et de la guérison lorsqu'elle est associée au serpent. Cette dichotomie se répète à nouveau dans la sculpture de Méduse de Vanmechelen, la femme mythologique qui associe beauté et terreur pour représenter un conflit interne. Ses cheveux se composent de serpents et de

têtes de poules, le prédateur et sa proie. Alors que les serpents utilisent leur venin pour immobiliser et tuer leurs proies, l'homme l'extract et l'utilise comme remède salvateur. Les poules des cheveux de Méduse font aussi référence à la médecine puisque les œufs sont utilisés dans les vaccins et d'autres produits pharmaceutiques ainsi dans les remèdes traditionnels. Cette juxtaposition d'opposés est caractéristique de l'exposition qui soutient l'idée qu'aucune chose ne peut exister sans l'existence de son opposé direct ou, en d'autres termes, le prédateur ne peut exister sans sa proie.

Les hiboux possèdent de nombreux attributs qui font d'eux de très bons chasseurs. En effet, leur vision et leur ouïe fines leur permettent de détecter leurs proies dans l'obscurité la plus totale, tout en restant indétectable de par leur vol silencieux et leur camouflage. Leurs grands yeux sont très sensibles aux mouvements et leur permettent de détecter les mouvements les plus légers. Vanmechelen perçoit ce lien entre la relation prédateur-proie et l'intensification du conflit global. Ainsi, ceux qui se sont un jour sentis traqués se transforment ensuite en prédateurs, exprimant leur colère et leur haine par cette tension tribale ou raciale qui mène finalement à l'écroulement de la société. Les prédateurs possèdent en général des sens exceptionnels pour traquer leurs proies et une aptitude spéciale pour les attraper. Et pourtant, les prédateurs et les proies évoluent ensemble et font partie de l'environnement de l'un et de l'autre et leur conflit est lié à tout un écosystème bien plus vaste.

En tant que créature nocturne, le hibou est relié à la pleine lune qui elle-même est liée à la fertilité et au projet en cours de Vanmechelen qui implique un croisement de poules issues de différents endroits du monde pour améliorer leur fertilité. Son travail tend à démontrer l'importance de la « modeste » poule domestique dont la migration, qu'il entretient, est directement liée à la propagation de la civilisation. L'exposition inclut une série de petits portraits de poules sur un fond en feuilles d'or, élevées au rang d'icônes médiévales « sacrées ». Mais le travail de Vanmechelen ne se base pas sur les poules, il est plutôt fondé sur la plus large notion de la diversité et des bienfaits de l'échange du patrimoine génétique. Son art soulève des questions fondamentales sur l'humanité, notre identité en tant qu'espèce et la société que nous avons créée. Il est convaincu que la diversité humaine peut mener à une plus grande sagesse et à une connaissance plus profonde.

Vanmechelen se soucie aussi de la relation sacrée entre les animaux et les humains, incarnée par la pratique du chamanisme qui s'assimile à sa philosophie artistique puisque le chamanisme prône le respect de la nature et l'apprentissage d'un mode de vie en phase avec la terre et ses créatures. Cette pratique est illustrée par la figure monumentale d'un chaman barbu et tatoué avec un hibou perché sur son « nid » de dreadlocks. Traditionnellement, le

chaman est un pratiquant spirituel qui peut voyager à travers différents états de conscience, il est le médiateur entre le sacré et le profane. Il endosse également le rôle d'intermédiaire pour délivrer des messages divins à la communauté, pas seulement à travers des rituels mais aussi par des symboles et des métaphores. Dans « Vision of the Owl », Vanmechelen crée sa propre iconographie en utilisant des images et des objets comme métaphores en suivant la grande tradition artistique belge de René Magritte et de Marcel Broodthaers. Les techniques du chamanisme peuvent être utilisées pour augmenter la résistance physique face à la maladie et à l'énergie négative en communiquant avec les esprits pour acquérir la connaissance et l'apprentissage des plantes, des animaux et des éléments. Les chamans utilisent leurs « pouvoirs » pour le bien de leur communauté en l'aider à résoudre des problèmes épineux, à guérir des maladies et à exorciser l'énergie négative. Vanmechelen trouve une âme-sœur dans le travail de Joseph Beuys (1921-1986), l'artiste le plus relié au chamanisme qui a créé des performances et des objets conçus pour guérir. Cependant, le regard fixe énigmatique du chaman de Vanmechelen dégage une certaine ambiguïté car il nous laisse incertain sur ses réelles intentions, bonnes ou mauvaises, et sur son réel pouvoir de voyant le rendant capable de prédire l'avenir. Son manteau en plumes de poule se transforme aussi en une sculpture suspendue avec un hibou empaillé, comme enfermé au creux d'un arbre, qui jette un coup d'œil dehors.

L'exposition montre également des poules vivantes issues du projet de croisement de Vanmechelen, dans une grande cage sous le regard de hiboux empaillés perchés dans les hauteurs de la galerie qui les toisent avec leurs grands yeux sages et omniscients. Dans l'esprit d'une poule, ce regard est synonyme de danger puisqu'elle est la proie et le hibou le prédateur. Même si ces hiboux empaillés ne représentent aucune menace pour les poules vivantes, leur présence est cependant menaçante et symbolique. Elle nous rappelle que, quelle que soit la sagesse acquise au cours de l'histoire, nous continuons à vivre sous la menace d'un danger ou d'un conflit imminent. Le chaman de Vanmechelen symbolise l'équilibre entre le bien et le mal, l'espoir de construire un avenir meilleur en ces temps sombres et incertains. Grâce à ses sens surnaturels, le hibou nous guide à travers le tunnel sombre de la peur, du changement et de l'inconscient vers la lumière située à l'autre bout. Mais nous devons garder à l'esprit que la lumière n'est rien sans l'obscurité.

'Vision of The Owl'

... there can be no light without the dark

by James Putnam

UK

The title 'Vision of the Owl' proposes that this exhibition can be perceived through eyes of the owl which being large convey the impression of high intelligence and wisdom. The owl's vision is actually peripheral, although it can only look forwards; it is able to turn its head nearly 360 degrees, which has led to a folklore belief that it has supernatural powers. In the popular *Harry Potter* series of books and films, owls bridge the magical and real world and are used as a postal service for communication between wizards. The ability to predict weather conditions has also inspired a belief that owls can foretell the future or that when one is sighted it means a change is coming. In the context of this exhibition, the owl evokes associations with myth and magic but in a wider sense reflects the climate of uncertainty surrounding the current state of world affairs.

'Vision of the Owl' is about conflict and how our society is dealing with it, a theme that Koen Vanmechelen explores using metaphors he has drawn from his vast experience of working with the animal world. Central to the exhibition is an installation with a gleaming steel sword suspended above a marble egg that symbolizes the next generation. Its menacing presence alludes to the future struggle we've created for our successors. But there is still hope because although a sword is a lethal weapon, when it is combined with a snake it becomes the traditional emblem for medicine and healing. This dichotomy is re-echoed in Vanmechelen's Medusa sculpture, the mythological female who combines beauty with terror to represent internal conflict. Her hair is a composite of venomous snakes and chicken heads, both predator and its prey. While snakes use their venom to immobilize and kill their prey, humans extract it to use as a life-saving medicine. The chickens in the Medusa's hair also allude to medicine, since eggs are used in vaccines and other pharmaceutical products and traditional health potions. This juxtaposition of

opposites is a feature of the exhibition supporting the notion that nothing can exist if its direct opposite does not also exist or in other words predator cannot exist without prey.

Owls have a number of attributes that make it very successful at hunting its prey. They possess the vision and hearing to detect their prey in perfect darkness, while they remain undetectable, being silent in flight and well camouflaged. Their large eyes are extremely motion-sensitive and enable them to detect even the slightest movement. Vanmechelen perceives this predator-prey relationship as linked to the increase in global conflict. So those who feel preyed upon in turn become predators expressing their anger and hatred through tribal or racial tension that ultimately leads to the collapse of society. Predators usually possess excellent senses to find their prey and special abilities to capture the prey. And yet predator and prey evolve together, they are both part of each other's environment and the conflict between them is connected to the wider eco system.

As a nocturnal creature, the owl is linked to the full moon, which in turn relates to fertility and Vanmechelen's ongoing project that involves crossbreeding chickens from different parts of the world to enhance their fertility. His work is concerned with proclaiming the importance of the 'lowly' domestic chicken whose migration he maintains is directly linked to the spread of civilization. The exhibition includes a series of small portraits of chickens on gold leaf backgrounds in the style of 'sacred' medieval icons. But Vanmechelen's work, it is not really about chickens but focused on the wider notion of diversity and the beneficial exchange of genetic material. His art poses fundamental questions about humanity, our identity as a species and the society we've created. He believes that diversity in context to the human race can lead to greater wisdom and knowledge.

Vanmechelen's practice is also concerned with the sacred bond between animals and humans embodied in the practice of shamanism. This equates with his artistic philosophy since shamanic practice is linked to respecting the natural environment and learning to live more in balance with the earth and its creatures. This is illustrated by his monumental image of a bearded, tattooed 'Shaman' with an owl perched on his 'nest' of dreadlocks. Traditionally the shaman is a spiritual practitioner who can travel into altered states of consciousness, a mediator between the sacred and secular. He also acts as a conduit to deliver divine messages to the community not only through rituals but also via symbols and metaphors. In 'Vision of the Owl' Vanmechelen creates his own iconography using images and objects as metaphors in the great Belgian artistic tradition of René Magritte and Marcel Broodthaers. The techniques of shamanism can be used for gaining physical resistance to illness and negative energy. Communicating with the spirits to

receive knowledge and teachings of plants, animals, and the elements. Shamans use their ‘powers’ for the benefit of their community helping to solve difficult problems, to heal illness and to exorcise negative energy. Vanmechelen finds a kindred spirit in the work of Joseph Beuys (1921-1986), the artist most identified with shamanism who created performances and objects with the intent to heal. But the enigmatic stare of Vanmechelen’s shaman has a sense of ambiguity in that it leaves us uncertain whether he is malevolent or friendly and if he is truly a fortuneteller or like us is helpless to know the future. His coat of chicken feathers also becomes a hanging sculpture with a taxidermy owl that peers out as if enclosed within a tree hollow.

The exhibition also includes living chickens from Vanmechelen’s cross-breeding project, kept in a large iron cage while a pair of taxidermy owls perched high up in the gallery stare at them with their wise ‘all knowing’ eyes. In the mind of the chicken this gaze is full of danger because the owl is a predator and they are its prey. Although his taxidermy owls pose no threat to the living chickens their presence is nevertheless foreboding and symbolic. This serves to remind us that whatever wisdom we may have accrued through the course of history we continue to live under the threat of impending danger and conflict. Vanmechelen’s shaman symbolizes the balance between good and evil and the hope to build a brighter future amidst gloomy and uncertain times. With its seemingly supernatural senses, the owl helps guide us through the dark tunnels of fear, change and unknowing to the light at the other end. But we need to remember there can be no light without the dark.





Exhibited works



Icon, 2017

UV print on gold leaf, wood, steel

36 x 25 x 2,5 cm

edition 8



Icon, 2017

UV print on gold leaf, wood, steel

36 x 25 x 2,5 cm

edition 8





Black Medusa, 2017

Bronze, taxidermy chickens, taxidermy snakes
76 x 40 x 42 cm



Cross, 2017

Bronze

21 x 17 x 12 cm - edition of 8



Shaman, 2013

Taxidermy chickens, bronze skull
60 x 55 x 20 cm



Carried by generations, 2014

Taxidermy chicken feet, fossil dinosaur egg (replica)
30 x 25 x 15 cm



Vision of the owl, 2017

Taxidermy chickens, silk, gold leaves, taxidermy owl

170 x 90 x 50 cm

Unique piece



Vision of the owl, 2017

Taxidermy owls

55 x 40 x 25 cm



Cosmopolitan Chicken Project, 2015

Iron structure, beams, lamp, chicken coop, sand, pasports, chickens

(2 Ayam Cemani's), lock, drinking and eating bin

300 x 310 x 220 cm



Unpredictable, 2016

Stainless steel, marble

370 x 87 x 85 cm - 64 x 48 cm

edition of 3



Koen VANMECHELEN

VISION OF THE OWL

...there can be no light without the dark

curated by James Putnam

Caduceus, 2017

Stainless steel, taxidermy snake

370 x 87 x 85 cm

edition of 3



Vision of the Owl, 2017

Print on dibond

42 x 28 cm

edition of 20



Shaman, 2017

Print on dibond

42 x 28 cm

edition of 20



Past exhibition views



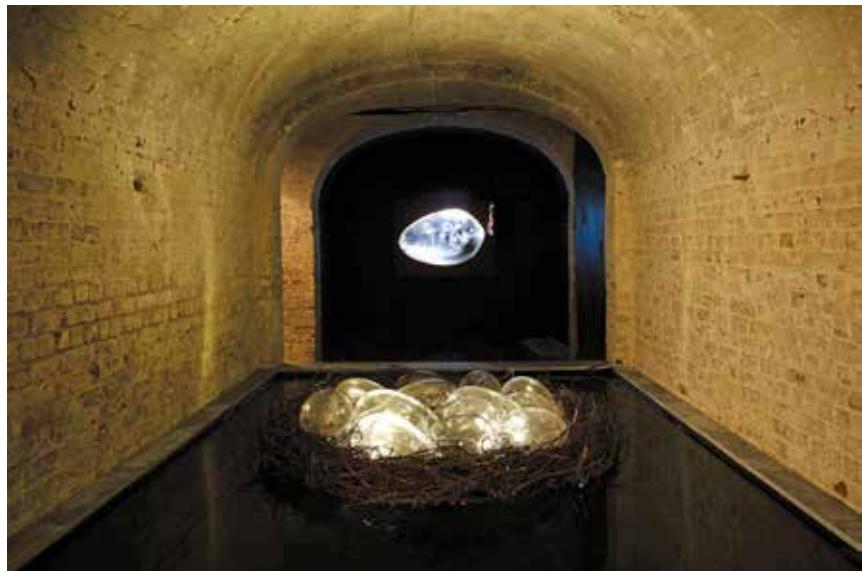
National Gallery of Zimbabwe, Harare, 2016

Planetary Community Chicken



Biennial of Venice, Glasstress, Palazzo Franchetti, Italy, 2017

Protected Paradise



The Crypt Gallery St Pancras Church, London, 2014

Darwin's Dream

Coming World - C.C.P.

Glass eggs, branches, stainless steel, 50 x 150 x 150 cm

Turbulence - C.C.P.

Aluminum Frame Textile LED Light Box, 90 x 120 x 3,8 cm



Art Sanya, Hainan, 2013

Leaving Paradise



Biennial of Venice, Glasstress, Palazzo Franchetti, Italy, 2017



Somerset House, London, 2016

Daydreaming with Stanley Kubrick – Encounter – C.C.P.
Video



Biennial of Havana, Cuba, 2015

Library of Collected Knowledge - Arena de Evolución

Biennial of Havana, Cuba, 2015

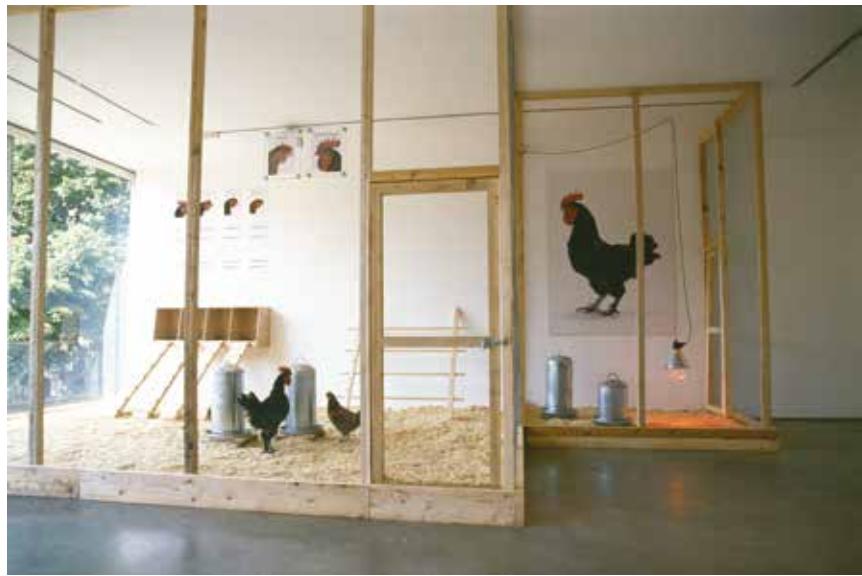
Mkataba y Arusha, Masai, Tanzania, 2014

Library of Collected Knowledge - Arena de Evolución



Exo-Evolution, Globale 2015, ZKM | Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe, 2015

LABIOMISTA



Lisson Gallery, London, 2000

Mechelse Redcap - 2nd Generation Cosmopolitan Chicken Project



De Domijnen, Sittard, 2015

THIS IS NOT A CHICKEN



Biennial of Denmark, HEART, Herning, 2017
Book of Genomes - Planetary Community Chicken



LABIOMISTA

“LABIOMISTA inspire une nouvelle génération en trouvant des moyens durables de créer une nouvelle société basée sur la diversité et l’hybridité bioculturelles. »

Koen Vanmechelen

FR

LABIOMISTA (qui signifie “mélange de vie”) est le projet de Koen Vanmechelen qui représente à la fois sa pratique artistique et ses idées philosophiques. Il est présenté dans une construction novatrice conçue par le célèbre architecte international Mario Botta et son architecture caractéristique incorpore une serre et une volière pour des aigles géants. Il comprend un parc public et est situé dans la ville multiculturelle de Genk dans la province belge du Limbourg. LABIOMISTA est destinée à combiner la science et l’art, les humains et les animaux, la ville et la campagne, l’industrie et la communauté. En tant que plateforme en constante évolution dédiée à la réflexion et à l’apprentissage, le projet navigue entre et à travers différentes disciplines, en positionnant la diversité au cœur d’un mode de vie durable et en offrant une alternative à l’approche mono culturelle traditionnelle pour le développement.

Dans le bâtiment principal de LABIOMISTA se trouve le studio de l’artiste, un espace d’exposition, une collection d’art, un centre de recherches et d’archives ainsi qu’un laboratoire et un auditorium dédié à des cours, des films et des conférences. Le site comprend une villa qui appartenait à l’origine à un exploitant de mine local et ensuite au directeur de l’ancien zoo de Zwartberg qui était situé à cet endroit. Actuellement en pleine restauration, ce manoir historique abritera la Librairie LOCK (Library of Collected Knowledge) qui combine les propres fondations et projets de Vanmechelen : l’Open University of Diversity de Genk (OpUnDi), CG@P, CosmoGolem, Walking Egg, MOUTH et COMBAT ainsi que les archives du passé minier de Genk. Le bâtiment offrira également des logements pour les scientifiques, spécialistes et conservateurs invités qui souhaitent mener des recherches dans la librairie et les archives.

Le site de 24 hectares, qui est aussi un parc de sculptures public, comprend des centres d'élevage de poules avec des cages dans lesquelles des générations du Cosmopolitan Chicken Project et du Planetary Community Chicken sont gardées, ainsi que des espèces menacées (des cigognes noires, des geais de Steller,...). D'autres animaux s'y trouvent également dont des chameaux, des autruches, des lamas, des émeus, des nandous et des alpagas. Dans leur relation les uns envers les autres, à la fois en couple et individuellement, ces animaux forment un écosystème unique. Ceci montre aux visiteurs l'importance des connexions, aussi inattendues qu'elles puissent être. Certains de ces animaux feront partie d'un programme de reproduction afin d'être réintroduits dans la nature et, dans la zone la plus éloignée du parc, se trouvera également un espace où des loups pourront déambuler. A travers la visite guidée, les visiteurs découvrent les différents aspects et étapes de la domestication (en cage) et passent de la dédomestication aux contrées sauvages. L'ouverture au public de LABIOMISTA est prévue pour l'été 2018 et sa mission est d'implanter le parc durablement dans le district et la ville en tant que quartier habitable.

LABIOMISTA

“LABIOMISTA inspires a new generation in finding sustainable ways to create a new society based on biocultural diversity and hybridity.”

Koen Vanmechelen

UK

LABIOMISTA (meaning the mix of life) is Koen Vanmechelen's all encompassing project, that represents both his artistic practice and his philosophical ideas. It is embodied in an innovative building, designed by the renowned international architect Mario Botta and its distinctive architecture incorporates a greenhouse and an aviary for giant eagles. It comprises a public park and is situated in the multicultural city of Genk in the Belgian province of Limburg. LABIOMISTA is intended to combine science and art, humans and animals, city and countryside, industry and community. An ever-evolving platform for reflection and learning, the project navigates between and across different disciplines, positioning diversity as the foundation for sustainable living and offering an alternative to traditional mono-cultural approaches to development.

The main building of LABIOMISTA consists of the artist's studio, exhibition space, art collection, research centre and archive together with the laboratory, auditorium for lectures, films and conferences. The site includes a villa that originally belonged to a local mine owner and subsequently to the director of the former Zwartberg Zoo that was situated there. Currently being restored this historic mansion will house the Library of Collected Knowledge (L.O.C.K.) that combines Vanmechelen's own foundations and projects: The Open University of Diversity Genk (OpUnDi), the CC@P, CosmoGolem, Walking Egg, MOUTH and COMBAT and the archives of Genk's mining past. The building will also offer accommodation for visiting scientists, scholars and curators who wish to research in the library and archives.

The 24-hectare site, which is also a public sculpture park, includes breeding stations for chickens with cages in which generations of the Cosmopolitan Chicken Project and

Planetary Community Chicken are kept as well as some endangered species (black storks, Steller's Sea eagle, ...). Other animals include camels, ostriches, llamas, emus, nandus and alpacas. In their relationship towards each other, both as couples and individuals, these animals form a unique ecosystem. It shows the visitor how important connections are, however unexpected they can be. Some of these animals will be part of a breeding programme to be reintroduced into the wild and in the furthest zone of the park there will also be an area where wolves can roam. Through a walking tour, the visitors discover the different identities and stages of domestication (cages) and go from dedomestication to the wilderness. LABIOMISTA is scheduled to open to the public in the summer of 2018 and its mission is to embed the park sustainably in the district and the city as a living quarter.



LABIOMISTA, Studio Koen Vanmechelen, 2017



LABIOMISTA, Studio Koen Vanmechelen, 2017



LABIOMISTA, Studio Koen Vanmechelen, 2017



Cosmopolitan Farm, Meeuwen, 2017

Mario Botta and Koen Vanmechelen visiting the artist's Open Farm, 2014



Biography

Koen Vanmechelen
Belgian
August 26, 1965, Sint-Truiden (BE)

LABIOMISTA
Marcel Habetslaan 50
3600 Genk

Honors and Awards (selection)

Golden Nica Hybrid Art, Prix Ars Electronica, Linz (AT), 2013
Best Artwork Award, ISMB/ECCB, Berlin (DE), 2013
Pavilion 0 Global Artist's Award, Venice (IT), 2013
Doctor Honoris Causa UHasselt, Hasselt (BE), 2010
Honorary citizenship Sint-Truiden (BE), 2005

Exhibitions

Solo-exhibitions (selection)

2017
ETHIOPIA, Cosmopolitan Gallery, Genk (BE)
Protected Paradise, Palazzo Franchetti, La Biennale di Venezia (IT)

2016
ENERGY/MASS, Wasserman Projects, Detroit (US)
Planetary Community Chicken, National Gallery of Zimbabwe, Harare (ZW)

2015
This Is Not a Chicken, Het Domein, Sittard (NL)
LIFEBANK/AWAKENER, GLASSTRESS 2015 GOTIKA, 56th Biennial of Venice (IT)
Myths & Medicine, Guy Pieters Gallery, Knokke (BE)

2014

Darwin's Dream, The Crypt Gallery, St Pancras Church, London (UK)

Never Green - C.C.P., Rurart, Poitiers (FR)

La Génération Noble - C.C.P., Château de Chimay, Chimay (BE)

2013

Inception - C.C.P., Wasserman Projects, Detroit (US)

Leaving Paradise, CONNERSMITH, Washington (US)

The Mechelse Styrian - 17th generation - C.C.P., Galerija Kapelica, Ljubljana (SI)

2012

COMBAT, Landcommandery Alden Biesen, Bilzen (BE) and Art gallery De Mijlpaal, Heusden-Zolder (BE)

Hotel de Immigrantes 2 – Cosmopolitan Stranger (Collateral Event Manifesta 9), Open University of Diversity, Hasselt (BE)

2011

Nato a Venezia, Collateral Event of 54th Biennial of Venice, Venice (IT)

Cosmopolitan Chicken Project, Art Labor, Shanghai (CN)

Breaking the Cage, IKOB, Museum of Contemporary Art Eupen, Eupen (BE)

2010

14th Generation - Mechelse Silky, Himalayas Center, Pudong Shanghai (CN)

Cosmopolitan Chicken – Diversity, Espace Européen pour la Sculpture, Parc Tournay-Solvay, Brussels (BE)

2009-2000

Unicorn, 53rd Venice Biennale, Venice (IT), 2009

Cosmopolitan Chicken Project, Conner Contemporary Art, Washington DC (US), 2009

Cosmopolitan Chicken Project, Muziekgebouw aan 't IJ, Amsterdam (NL), 2008

Breaking the Cage – The art of Koen Vanmechelen, Victoria and Albert Museum, Arts & Business, curator Mike Phillips, London (GB), 2008

The Chicken's Appeal, Museum Valkenhof, curator Frank Van der Schoor, Nijmegen (NL), 2008

CCP Ten Generations, Galerie k4, Münnich (DE), 2008

The Accident, Cornice, Venice Projects, Venice (IT), 2007

The Accident, curator Agnes Husslein, Palm Court, Miami Beach (US), 2006

Cosmopolitan Chicken Project - Virtual Mechelse Fighters, Deweer Art Gallery,

Otegem (BE), 2005
Red Jungle Fowl - Genus XY, CRAC, curator Hilde Teerlinck, Altkirch (FR), 2005
Red Jungle Fowl - Genus XY, Z33, curator Jan Boelen, Hasselt (BE), 2004
Mechelse Dresdner, Galerie k4, München (DE), 2004
Cosmopolitan Chicken Project - Desire, De Brakke Grond, Amsterdam (NL), 2003
Cosmopolitan Chicken Project - Mechelse Owlbeard, GEM Den Haag / KunstrAI, curator Wim Van Krimpen, Amsterdam (NL), 2003
Visible / Invisible, Galerie Tapper, Malmö (SE), 2003
Artificial Cross-breeding, Berengo Fine Arts, Miami Art Fair (US), 2002
Who's Calling, Berengo Fine Arts, Mi Art, Milan (IT), 2002
Smak, Smak, The Mechelse Bresse, S.M.A.K., curator Jan Hoet Jr., Ghent (BE), 2002

Group exhibitions (selection)

2017

GLASSTRESS, Boca Raton, Miami (US)
Force of Nature, The Art Pavilion, Mile End Park, London, (UK)
Summer in the city, La Patinoire Royale, Brussels (BE)
Planetary Community Chicken, VII Socle du Monde, HEART, Herning, Denmark (DK)
Hair and Feathers, Musée de Flandre, Cassel (FR)

2016

AWAKENER/LIFE BANK, DordtYart, Dordrecht (NL)
Daydreaming With... Stanley Kubrick, Somerset House, London (UK)
LUCY BOAR, Dutch Design Week, Eindhoven (NL)

2015

Evolution of a Hybrid - CC@P, The Importance of Being..., Museo Nacional de Bellas Artes, La Habana (CU), Museo de Arte Contemporáneo, Buenos Aires (AR), Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro (BR)
Protected Paradise - C.C.P., Vienna for Art's Sake, Winterpalais Prinz Eugen, Belvedere, Vienna (AT)
New Brood - C.C.P., Höhenrausch, OK Center for Contemporary Art, Linz (AT)
Under Pressure - C.C.P., Proportio, 56th Biennial of Venice, Palazzo Fortuny (IT)
Unicorn, Pro-Historic - C.C.P., Belgi Barbi e Poeti, Musée d'Art Contemporain de la ville de Rome (IT)

Arena de Evolución, 12th la Bienal de La Habana (CU)
Cosmopolitan Chicken Kunde - C.C.P., Suriname Biennial, Moengo (SR)
Mechelse Cemani - CCP19, Human Parallels, 6th Hotel de Inmigrantes, Jogja Biennale (ID)
Labiomista, Exo-Evolution, Globale 2015, ZKM | Zentrum für Kunst und
Medientechnologie, Karlsruhe (DE)

2014

In Captivity, Genius Loci – Spirit of Place, Lisson Gallery & Berengo Studio, 55th
International Architecture Biennale of Venice (IT)
Labiomista, The Green Light District, BUDA, Kortrijk (BE)
In Captivity, Glasstress Istanbul, Istanbul (TR)
Breaking the Cage - C.C.P., A touch of Steel, Klingemuseum, Solingen (DE)
Bio-Care, An evening of Art and Science, Michigan, Detroit (USA)
In-Vetro – C.C.P., Museum to Scale 1/7, The Baker Museum, Naples, Florida (USA)

2013

Leaving Paradise, Art Sanya, Hainan Island (CN)
Medusa – C.C.P., Wunderkammer, Academia Belgica, Rome (IT)
Under my Skin – C.C.P., Glasstress, Wallace Collection and London School of Fashion,
London (UK)
CC@P – The Cosmopolitan Chicken, Cyberarts Festival, OK Center for Contemporary
Art, Linz (AT)
Evolution of a Hybrid, BEAF13, Bozar, Brussels (BE)
Note Book, Beit Ha'ir, Tel Aviv (IL)
Some Make-Some Take – C.C.P., Hotel de Inmigrantes 3, Kunsthalle Faust, Hannover (DE)
Evolution of a Hybrid, Pavilion 0, Palazzo Donà, Biennial of Venice (IT)
Under my Skin and Patience - C.C.P., White light/White Heat, Glasstress, Biennial of
Venice (IT)
New Generation - C.C.P., Belgian Embassy (curated by Z33), The Hague (NL)
Protected Paradise, Guy Pieters Gallery, Saint Paul de Vence (FR)
Spawn - C.C.P., Murano →← Merano, Glasstress, MERANO ARTE (IT)
Cosmopolitan Fossil, The Eggcord and In Transit - C.C.P., Kunstenfestival Watou (BE)
Inzicht and Coming World - C.C.P., Artzuid, Amsterdam (NL)
Modified Spaces - C.C.P., (Re)source, Beelden op de Berg, Wageningen (NL)
Frantic – C.C.P., The exposition Vrouwenkuren, IPSOC and Dr. Ghislain, Kortrijk (BE)

Pro-Historic, ART COLOGNE 2013, Cologne (DE)

BRAFA 2013, Tour&Taxis, Brussel (BE)

2012

Hybridity in art and science - C.C.P., dOCUMENTA 13 ('The Worldly House'), Kassel (DE)

Instead of sleeping, Glasstress Beirut, Beirut Exhibition Center, Beirut (LBN)

Hotel de Immigrantes - Cosmopolitan Stranger, Open University of Diversity,
(Collateral event Manifesta 9) Hasselt (BE)

Entwined - C.C.P., Breaking the Mold, Glasstress, MADmuseum, New York (US)

Disabled - C.C.P., SCOPE NY, New York (US)

Coming World - C.C.P., Kunstenfestival Watou, Watou (BE)

2011

Modified Spaces - C.C.P., 4th triennial of Guangzhou, Guangdong Museum of Art (CN)

Genetic Freedom - C.C.P., Scenarios about Europe, GFZK, Leipzig (DE)

Glasstress, Venice Projects, Venice (IT), Oslo (NO)

2010

Mediations Biennial Beyond Mediations, Tower of Babel, Poznan (PL)

The Cosmopolitan Chicken Project - Innovations and adaptation, Dak'Art Biennial,
Dakar (SN)

The Cosmopolitan Chicken - Frozen Culture Balance, Mediations, National Museum
Warsaw, Warsaw (PL)

Art Amsterdam, Amsterdam (NL)

Art Paris, Paris (FR)

Arco Madrid, Madrid (ES)

The Armory Show, New York (US)

Parallellepipeda, Museum M, Leuven (BE)

FADA Los Angeles Art Show 2010, Los Angeles (US)

2009-2000

Against Exclusions, The Cosmopolitan Chicken Project, Mechelse Orloff, 3rd Moscow
Biennale of Contemporary Art, curator Jean-Hubert Martin, Moscow (RU), 2009

PULSE Miami 2009, The Cosmopolitan Chicken, Pulse (US), 2009

Glasstress, 53th Biennial of Venice, Venice (IT), 2009

The Toronto International Art Fair 2009, Toronto (CA), 2009

Becoming Intense, Becoming Animal, Becoming ..., Völkerkundemuseum von

Portheim-Stiftung, Heidelberg (DE), 2009

In Bed Together, Breaking the Cage, Royal/T, curator Jane Glassman, Culver City (US), 2009

VOLTA Basel 2009, Basel (CH), 2009

CIGE 2009, China International Gallery Exposition, Beijing (CN), 2009

Superstories, 2nd Triennale Hasselt, curator Koos Flinterman, Hasselt (BE), 2009

Genesis: CCP 10 Generation, Zentrum Paul Klee, curator Fabienne Eggelhöfer, Bern (CH), 2008

The Cathedral - Ectoplasma - CCP, Congress Centre, Davos (CH), 2008

Zerbrechliche Schönheit, The Accident, museum Kunst Palest, curator Thijs Visser, Düsseldorf (DE), 2008

Ad Absurdum, Mechelse Bresse, MARTA, curator Jan Hoet, Herford (DE), 2008

The Cosmopolitan Chicken: 10 Generations, Mediations Biennial, curators Yu Yeon Kim, Lorand Heg Yi, Gu Zhenqing, Poznan (PL), 2008

Somewhere in the Middle of Nowhere, CCP, curator Arno Vroonen, München (DE), 2008

Totemisimi, Medusa, National Gallery of London, London (GB), 2007

Genesis - The Cosmopolitan Chicken, Centraal Museum Utrecht, curator Emilie Gomart, Utrecht (NL), 2007

De Kunstkas, Bio, Verbeke Foudation, Kemzeke (BE), 2007

Some make - Some take, Art Köln, Keulen (DE), 2007

Facing 1200° - Glass from the Berengo Collection, Museum Moderner Kunst Kärnten, Klagenfurt (AT), 2006

Handle with care, Pushkin Museum, Moscow (RU), 2006 Two Asias, Two Europes, Duolun Museum of Modern Art, curator Gu Zhenqing, Shanghai (CN), 2005

Cultivando la Naturaleza, Fundacion César Manrique, curator Bianca Visser, Lanzarote (ES), 2004

Le Coq, Musée Départementale de l'Abbaye de Saint-Riquier, Picardie (FR), 2003

Beaufort 2003, curator Willy Van den Bussche, Blankenberge (BE), 2003

Cinecittà, Berengo Fine Arts, Filmfestival, Venice (IT), 2003

The Walking Egg, Shinchu Museum, Taipei (TW), 2003

3 FEB 02, Museum Dhondt-Dhaenens, curator Edith Doove, Deurle (BE), 2002

Secret Gardens, curator Annemie Van Laethem, Rekem (BE), 2001

Wir sind die ander(en), curator Jan Hoet, Herford (DE), 2001

The Walking Egg, Arco 2000, Madrid (ES), 2000

Storm Centers, curator Jan Hoet, Watou (BE), 2000
A Shot in the Head, curator Jill Silverman, Lisson Gallery, London (GB), 2000
Permanent Works (selection)
Collective Memory, EIUC, Global campus of Human Rights, Venice (IT), 2017
Cosmogolem, drawing, National Gallery of Harare (ZW), 2016
Cosmopolitan Chicken Project, ZKM, Karlsruhe (DE)
Cosmopolitan Chicken Project, dOCUMENTA, 2012
Drawing, GEM | Museum voor actuele kunst, 2003
Infinity - C.C.P., Dronten (NL), 2016
Infinity - C.C.P., Sint-Trudo Hospital, Sint-Truiden (BE), 2013
Modified Spaces, T-Rex, Guangdong Museum of Art, Guangzhou (CN), 2011
The Cosmopolitan Chicken – Celestial body, VOKA Kamer van Koophandel Limburg, Hasselt (BE), 2010
The Cosmopolitan Chicken – Time Temperature, BioVille, Campus UHasselt, Biomedical Research Institute (BIOMED), Diepenbeek (BE), 2010
High-Breed, The European Academy of Gynaecological Surgery, Leuven (BE), 2009
Troubleyn / Laboratorium, Ab Ovo, Antwerp (BE), 2007
The Walking Egg – Born, Ziekenhuis Oost-Limburg, Genk (BE), 2005
Drawing, GEM | Museum voor actuele kunst, 2003

Lectures/debates (selection)

Tedx, University of Michigan (US), 2017
This is not a chicken, Design Indaba (SA), 2017
The Chicken's Appeal, International Livestock Research Institute, Nairobi (KE), 2016
Duo lecture with Maarten Doorman on the social relevance of art, DordtYart, Dordrecht (NL), 2016
The Chicken's Appeal, Vienna Center for Quantum Science and Technology (on invitation of Prof. Dr. Anton Zeilinger, Vienna (AT), 2014
The Cosmopolitan Chicken, Loitering with Intent, Stockholm University of the Arts, Stockholm (SE), 2014
The Cosmopolitan Chicken, New Narratives for Europe, Berlin (DE), 2014
The Cosmopolitan Chicken, New Narratives for Europe, Milan (IT), 2013
Evolution of a Hybrid, Poultry Genetics Symposium, Venice (IT), 2013
This is not a chicken, Leuphana University, Lüneburg (DE), 2013

Hybridity in Art and Science, Auslandskulturtagung, Vienna (AT), 2013
This is not a chicken, Prix Forum Golden Nica, Linz (AT), 2013
Evolution of a Hybrid, A Vision of the Future, Pavilion 0, Biennial of Venice (IT), 2013
The Cosmopolitan Chicken Project, ISA (Instituto Superior de Arte), Havana (CU), 2013
When happiness happens, BOZAR (in cooperation with United Nations), Brussels (BE), 2013
The Cosmopolitan Chicken Project, Cranbrook University, Detroit (US), 2013
The Cosmopolitan Chicken Project, Museum of Contemporary Art, Detroit (US), 2013
The Cosmopolitan Chicken Project, Tori Oso (SR), 2012
The Open University of Diversity, Nanjing Agricultural University, Nanjing (CN), 2012
The Walking egg, Unite for Sight Global Health & Innovation, Yale University (US), 2012
Modified Spaces -C.C.P., with Peter Noever, Guanzhou Museum of Art, Guangzhou (CN), 2011
The Open University of Diversity, Creativity World Forum, Hasselt (BE), 2011
The Chicken's Appeal, Pecha kucha, Brussels (BE), 2011
The Cosmopolitan Chicken Project, Belgian pavilion World Expo, Shanghai (CN), 2010
The Accident, Debate with Professor J.-J. Cassiman, Dr. Mike Philips, Dr. Luc Vrielinck, and Peter Adriaenssens, moderator: Indra Dewitte, Museum M, Leuven (BE), 2010
The Cosmopolitan Chicken Project, PULSE New York (US), 2010
The Chicken's Appeal, 3rd Moscow Biennial of Contemporary Art, Moscow (RU), 2009
The Cosmopolitan Chicken Project – Culture and Nature Balance Climat Change Congress, 2009, Kopenhagen (DK), 2009
The Cosmopolitan Chicken, Debate, World Economic Forum, Davos (CH), 2008
Day of Hope, Cosmogolem, Jeanne Devos Fonds, Mumbai (IN), 2008
The Cosmopolitan Chicken Project, Victoria and Albert Museum, London (UK), 2008
The Cosmopolitan Chicken Project, Creativity World Forum, Lotto Arena, Antwerp (BE), 2008
The Walking Egg, Expert meeting Fertility in Developing Countries, Arusha (TA), 2007
The Cosmopolitan Chicken, Natural History Museum, London (GB), 2002

Publications (selection)

Het Belang van Limburg & Vanmechelen, K (eds.) 2016, Het belang van Cultuur
Vanmechelen, K (ed.) 2015, AWAKENER/LIFE BANK, La Biennale di Venezia.
Vanmechelen, K (ed.) 2015, Labiomista Journal.
Vanmechelen, K (ed.) 2014, Darwin's Dream, St Pancras Church, London.

- Guy Pieters Editions & Vanmechelen, K. (eds.) 2012, COMBAT, Lancommadery Alden Biesen, Bilzen.
- Vanmechelen, K. (ed.) 2013, The Accident VI, Chronicles of The Cosmopolitan Chicken, Hasselt.
- Vanmechelen, K. (ed.) 2011, The Accident III, Chronicles of The Cosmopolitan Chicken, Guangzhou.
- Vanmechelen, K. (ed.) 2010, The Accident II, Chronicles of The Cosmopolitan Chicken, Hasselt.
- Museum Het Valkhof & Vanmechelen, K. (eds.) 2008, The Chicken's Appeal, Nijmegen.
- Het Glazen Huis & Vanmechelen, K. (ed.) 2007, The Accident, Lommel.
- Verbeke Foundation & Vanmechelen, K. (eds.) 2007, The Accident, Chronicles of The Cosmopolitan Chicken, Kemzeke.
- Dupont, P. (ed) 2005, The Walking Egg/Born – Fertility Hospital, Genk.
- Deweert Art Gallery & Vanmechelen K. (eds.) 2005, The Cosmopolitan Chicken, Virtual Mechelse Fighter, Otegem.
- Simons, B. & Keirse W. (eds.) 2003, Cosmopolitan Chicken Project, Ludion Gent-Amsterdam – De Brakke Grond, Amsterdam.
- Deweert Art Gallery & Vanmechelen K. (eds.) 2003, The Cosmopolitan Chicken, Sex & Mortality, Otegem.
- Deweert Art Gallery & Vanmechelen K. (eds.) 2001, The Cosmopolitan Chicken, Between Natural breeding and genetic engineering, Otegem. De Maeyer, G., Labarque P., Vanmechelen, K., 1998. Manneke van Glas. Averbode: Uitgeverij Altiora.
- De Maeyer, G., & Vanmechelen, K., 1997. De Kooi. Averbode: Uitgeverij Altiora.
- De Maeyer, G., & Vanmechelen, K., 1996. Juul. Averbode: Uitgeverij Altiora.

Exposition organisée par : la galerie valérie Bach, studio Koen Vanmechelen
Sous la direction d'Anne Greuzat et sous le commissariat de James Putnam

Ce catalogue a été publié à l'occasion de l'exposition /
The present catalogue was published on the occasion of the exhibition

Koen Vanmechelen « Vision of the owl »
curated by James Putnam
8 Septembre / September - 4 Novembre / November 2017

Editeur / Publisher : Galerie valérie Bach
Textes : James Putnam, Koen Vanmechelen, Pauline Vidal
Traductions : Anne Greuzat
Photographies / Photography : exhibitions views and exhibited works by Anne Greuzat, past exhibition views by Kris Vervaeke (p.59), Stoffel Hias (p.65, p.70, p.75, p.76, p.77), Goele schoofs (p.58, p.62, p.68, p.78), Camille Hanotte (p.78), Bert Janssens (p.67), Eliza Deacon (p.64), Steven van Roy (p.64), Somerset House (p.63), Stephen White (p.60), Jian Tao (p.61), Florian Voggeneder (p.80)

Graphisme / Graphic Design : Anton Horvatovic
Impression / Print Kolorklinika Zagreb Croatie

ISBN 978-2-930737-15-7
D/2017/13.253/16

